



INTENTION DE PRIÈRE

Seigneur, fais de moi un
instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je
mette l'amour.
Là où est l'offense, que
je mette le pardon.
Là où est la discorde,
que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je
mette la vérité.



Là où est le doute, que
je mette la foi.
Là où est le désespoir,
que je mette
l'espérance.
Là où sont les ténèbres,
que je mette la lumière.
Là où est la tristesse,
que je mette la joie.

*(Prière de
Saint François
d'Assise)*

EUROINFO

BONJOUR DE PARIS !

Au cours des six derniers mois, les restrictions imposées aux rassemblements à cause du COVID-19 n'ont pas seulement été un inconvénient, elles ont diminué la qualité de la vie humaine. Pourtant, l'expérience du confinement a permis à beaucoup d'entre nous de redécouvrir l'importance cruciale de l'interaction et des contacts sociaux. Les simples gestes qui consistent à saluer les voisins d'en face, à se réjouir avec d'autres ou à livrer à nos voisins des aliments dont ils ont grand besoin sont des déclarations qui honorent notre humanité commune.

Ce que nous avons en commun dépasse de loin les blessures douloureuses qui nous inquiètent et nous séparent. La société contemporaine ressent les tensions entre les religions, les races, les nations et les opinions politiques. Ces pressions menacent notre solidarité et notre volonté de nous rapprocher les uns des autres.

En la fête de saint François d'Assise (4 octobre), le pape François signe sa nouvelle encyclique, Fratelli tutti (Tous frères et sœurs). Les premières indications suggèrent qu'il y présente une vision audacieuse de la société en tant que communauté mondiale post-COVID. Il exhorte le monde à redécouvrir l'unité de l'humanité et à consacrer la qualité des relations fraternelles dans la société au moment où nous sortons de la pandémie.

Des exemples des bienfaits de la connectivité sont présentés dans EuroInfo ce mois-ci. Nous nous joignons à la jeunesse norvégienne qui célèbre ses racines communes alors qu'elle se rassemble à nouveau après une longue interruption. En célébrant l'anniversaire de leur profession religieuse, deux confrères rappellent le soutien et la solidarité qu'ils ont reçus au cours de leurs années de vie mariste.

La date du 12 septembre est une date traditionnelle pour les premières professions dans la Société de Marie. De nombreux confrères dans le monde entier ont célébré leur anniversaire en action de grâce ce mois-ci. Nous leur offrons à tous nos félicitations et nos remerciements pour leur fidélité !

Francisco Chauvet et Martin McAnaney





CÉLÉBRATIONS DES JUBILÉS DE DIAMANT ET D'OR LA NEYLIÈRE, 12 SEPTEMBRE

CAMPS D'ÉTÉ DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE EN NORVÈGE, JUILLET 2020



Andreas Rupprecht (Nor) écrit : "Après avoir été obligée d'annuler tous les camps de Pâques, l'organisation de la Jeunesse catholique norvégienne (NUK) a été très heureuse de pouvoir organiser six camps d'été pour les enfants et les jeunes. Nous avons suivi les directives nationales en matière de santé, par exemple en réduisant le nombre de camps, en nous lavant fréquemment les mains et en n'offrant pas de repas en libre-service. Nous avons ainsi pu offrir à 270 jeunes et responsables de groupes l'expérience d'une semaine de "foi, de fraternité et d'action", comme le prévoit les statuts de NUK.

Les camps combinent la catéchèse catholique dispensée par les chefs de groupe, les messes et les temps de prière quotidiens avec les activités des vacances d'été. Certaines de ces activités sont une tradition qui remonte à plusieurs générations, car beaucoup de dirigeants ont eux-mêmes participé à des camps dans leur propre jeunesse. Un nombre considérable de mariages catholiques et même quelques vocations sacerdotales trouvent leur origine dans ces camps.

Cette année, j'ai participé aux camps de jeunes (12-14 ans) et aux camps de jeunes (15-18 ans). En plus de célébrer la messe et d'entendre les confessions, mon rôle consistait à être présent dans le groupe, à soutenir l'équipe de direction tant dans la planification que dans l'évaluation. Je n'ai pas échappé aux petits boulots comme aller à la pharmacie locale ou faire la vaisselle ! Pour les juniors, après une journée pluvieuse à



l'intérieur, j'ai organisé une promenade de fin de soirée dans les bois avec une prière nocturne dans les champs".

Les Pères Jan Hulshof (Diamant) et Jimmy McElroy (Or) sont membres de la communauté de La Neylière. Ils partagent leurs réflexions sur la célébration de leurs jubilés :



Jimmy McElroy (Ire) écrit : "Parmi les expériences les plus agréables de mon ministère, il y a celle des sorties scolaires. Je me suis particulièrement amusé à aller avec le St. Mary's College Dundalk à la représentation de la comédie musicale "Wicked" dans le West End. Une de ses chansons s'intitule "Defying Gravity". Ce titre décrit bien les sentiments que j'éprouve alors que je célèbre mon 50e anniversaire de profession mariste. Beaucoup d'eau est passée sous les ponts depuis 1970 ! Bien sûr, je serais fou de ne pas être reconnaissant. Les 50 dernières années ont été une ère de changement et je veux comprendre cela comme "une révolution de la tendresse". Une autre chanson de la même comédie musicale s'intitule "For Good". Deux des lignes sont les suivantes : "Je sais que je suis aujourd'hui parce que je t'ai connu". Et "Qui peut dire que j'ai été changé pour le mieux, mais parce que je te connais, j'ai été changé pour de bon". Pour moi, c'est un assez bon résumé de ce que je veux dire. Merci, Seigneur! et merci à vous tous".

Jan Hulshof (PB) écrit :

"Jimmy et moi avons célébré ensemble nos jubilés. Pour être honnête, Jimmy a célébré le vrai "Jubilé", puisque le peuple juif n'était invité à souffler le "Yubel" que tous les 50 ans ! J'ai célébré le



mien il y a 10 ans, mais les gens ici ne voulaient pas que j'attende encore 50 ans, alors je me suis assis à côté de Jimmy dans la chapelle de La Neylière. Le jubilé, un "jour de grâce" spécial, m'a fait comprendre une fois de plus que si la Parole du Seigneur a été une lumière sur mon chemin, c'est seulement parce que d'autres ont brandi la lampe : mes parents, mon maître des novices, le père Jo di Silva et mes nombreux confrères et amis. Un jubilé est aussi destiné à permettre un nouveau départ, une sorte de "remise à zéro", (mariste et autre). En bref, cela signifie "partir avec Marie dans la foi vers l'imprévu", comme l'a dit notre Chapitre général de 1977. J'aime bien cette expression, même si j'admets que le Père Paddy Corcoran sm avait raison, quand, à cette même occasion, il a fait remarquer que parfois il faut plus de foi pour aller vers le prévu que vers l'imprévu !